



ENTRAIDE D'EGLISES

ASSOCIATION SANS BUT LUCRATIF

SOMMAIRE

Rester présents et solidaires 1

Roumanie,
l'Espérance, pas à pas 2-3

Une semaine à l'Entraide 3-4

Heureuse fête de Noël et meilleurs vœux pour 2010

Entraide d'Eglises asbl
Chaussée de Wavre, 216
B-1050 Bruxelles
Tél: 02/648 91 34
Fax 02/648 52 86
entraide-eglises@entraide-eglises.be
ccp: 000-0261436-21

RESTER PRÉSENTS ET SOLIDAIRES

Nous n'allons pas vous parler de la crise. Non qu'elle nous ait miraculeusement épargnés, ni qu'elle ait épargné les Eglises de l'Europe du Centre et de l'Est, mais parce que nous avons des choses plus positives à partager avec vous. Et d'abord que nos amis de là-bas continuent à nous faire confiance et espèrent fermement que nous ne les laisserons pas tomber. Vous en trouverez, à titre d'exemple, dans ce numéro de notre bulletin, un témoignage tout récent venant de Roumanie. Il vous intéressera, nous en sommes sûrs.

D'autre part, nous nous réjouissons, et certainement vous avec nous, de l'attention que nos évêques ne cessent pas de nous porter. Nous avons reçu notamment à ce propos une belle lettre manuscrite de Mgr Joustin. Leur intention est bien d'assurer notre avenir en cherchant avec nous un partenariat susceptible d'épauler notre action, grâce notamment à des économies d'échelle, et de garantir ainsi des chemins d'avenir dans le sens et l'esprit de Vatican II.

Nous remercions vivement tous ceux qui ont répondu à notre appel du mois de juin et nous espérons que ce geste généreux, persévérant, indispensable, nous permettra de rester présents sur le terrain de la solidarité avec ceux qui comptent sur vous.

www.entraide-eglises.be

ROUMANIE, L'ESPÉRANCE, PAS À PAS



La formation à l'Enseignement social de l'Eglise, par le Père Brau

Aujourd'hui, l'activité de la Commission Sociale se développe dans une Roumanie intégrée à l'UE depuis trois ans. A l'Ouest, on pense souvent que les fonds européens aidant, le pays est désormais capable de résoudre tous ses problèmes sociaux. Or, sur le terrain, les situations sont plus complexes : la crise financière touche surtout ceux qui ne possèdent que le strict nécessaire. Ainsi, les personnes âgées, après 30 ou 40 ans de service, doivent se satisfaire d'une pension de 95 € par mois qui ne leur permettra pas de payer les médicaments nécessaires. En Roumanie, il n'y a aucun équivalent à la sécurité sociale d'Occident.

D'après Sr Lucia, assistante sociale depuis 10 ans, les problèmes graves de l'assistance sociale s'expliquent par l'étendue des groupes concernés et par le peu de fonds attribués. Ces problèmes proviennent en grande partie

- d'une insuffisance effrayante des infrastructures nécessaires (pour orphelins et enfants maltraités, mères et vieillards seuls, femmes victimes de violences domestiques, familles sans toit), que le secteur privé ne peut pas combler.
- d'un manque de cohérence institutionnelle, et d'absence de vue

Voici 5 ans, j'ai présenté à Entraide d'Eglises le projet d'une « Commission Sociale¹ » créée par la Conférence des Supérieures Majeures de Roumanie en vue d'une plus grande collaboration des Congrégations féminines engagées dans les œuvres sociales. L'intérêt que porte Entraide d'Eglises à notre projet depuis ses débuts a été et reste pour nous un encouragement et un motif de confiance dans les moments difficiles.

globale sur les besoins réels et les stratégies de redressement : habitations sociales, centres de réhabilitation pour les victimes de la drogue, de l'alcool...

- du manque d'instances de supervision et d'évaluation, d'inefficacité, de gaspillage et de déséquilibre des budgets de protection sociale (25 € par mois pour une famille sans revenu propre).

Les institutions publiques sont dépassées par la complexité des problèmes, par la faible participation de la société civile à leur résolution et par l'absence de moyens d'intervention. L'on intervient le plus souvent grâce à la presse qui met en exergue quelques cas.

Nous comprenons la plainte et la colère de Sr Lucia qui affirme que « les Roumains traînent derrière eux, comme une bosse, les suites du régime communiste durant lequel on a supprimé les écoles d'assistance sociale et les fondations humanitaires. Il faut une éducation sociale du peuple pour le rendre attentif aux droits et aux devoirs de solidarité de chacun dans l'Etat. 20 ans après la libération, nous sommes loin d'une forme viable d'assistance et de protection pour les personnes en difficulté. Il existe des lois pour certaines situations, qui ne disent

rien de concret, ou fort peu, dans l'intérêt des personnes visées ».

L'Eglise commence à comprendre le rôle social qu'elle pourra jouer et la société civile à s'organiser. Les fondations et ONG d'inspiration chrétienne ou humanitaire sont une bouffée d'oxygène pour la population, l'Eglise y compris, qui a beaucoup appris de l'expérience des Congrégations venues de l'étranger lui prêter main-forte.

Dans ce contexte, le but de notre **Commission Sociale** n'est pas d'ajouter une activité d'ordre caritatif aux services assumés par les 300 Sœurs et quelque 1000 personnes laïques qui travaillent avec elles. Elle veut, par une collaboration interne et avec les institutions chrétiennes, témoigner, au nom de l'Evangile, de la dignité des pauvres au milieu de nous et contribuer à changer les mentalités pour une société plus juste, plus solidaire.



¹ Cfr Entraide d'Eglises (3/2005) « Défricher l'avenir ».

La Commission se compose d'une petite cellule centrale qui planifie les activités et maintient un contact régulier avec les 8 zones de relais et leur vingtaine d'animatrices zonales. Celles-ci organisent dans leur région, avec un public extérieur, trois ou quatre rencontres par an, prolongeant une formation acquise antérieurement. Les thèmes se réfèrent à un problème social susceptible d'intérêt.

La formation commune s'effectue chaque année sous la conduite du Père Jean-Claude Brau, spécialiste de l'Enseignement social de l'Eglise et expert en animation de groupes. Inspirée de la méthode de l'Action catholique *Voir, Juger, Agir*, elle joue un rôle primordial dans l'évolution de notre groupe : nouvelles connaissances, enseignement interactif, confrontations avec la réalité, partages d'expériences.

La majorité des animatrices, jeunes assistantes sociales roumaines qui souffrent du mépris et de la dureté avec lequel on traite les personnes fragilisées, sont relativement isolées au niveau de ce qu'elles expérimentent dans la société et dans l'Eglise. Aussi est-ce un grand soutien pour elles de voir que d'autres font les mêmes choses ailleurs et que la Commission Sociale, reconnue par les Congrégations, les soutient. Elles prennent conscience du témoignage qu'elles donnent en intégrant les

aspects sociaux dans la foi chrétienne tels qu'ils apparaissent dans la Bible et dans l'ESE. Elles gagnent en connaissances et en assurance, et le groupe en cohésion. La rencontre avec le groupe est toujours porteuse d'Espérance.

Les sessions de travail avec le Père Brau comportent :

- 1) un temps d'évaluation du travail accompli au cours de l'année. L'apprentissage de la formation est liée aux attitudes du citoyen dans une société démocratique.
- 2) La formation à la Doctrine Sociale de l'Eglise, à partir des encycliques, de la Bible, ou à travers une biographie exemplaire en ce sens.
- 3) L'établissement par zone du programme d'action pour l'année à venir, suivi d'un partage des choix. La session se termine par une évaluation.

Le groupe, à l'intérieur duquel il y eut des renouvellements, comprend 18 à 20 participantes. Il y eut plus de laïques en 2009, avec une expérience et un intérêt manifestes pour le social. La rencontre du groupe constitue un soutien important pour elles, leur présence est dynamisante pour les Sœurs et leur donne beaucoup d'Espérance.

Au programme :

- 1) la récente encyclique de Benoît XVI *Caritas In Veritate* pour laquelle le P. Brau avait fait une fiche de travail, traduite en roumain.
- 2) Une initiation de base à l'Europe. La journée sur l'Europe, « *notre Maison commune à construire* » a été pour les Roumaines une révélation, *Caritas in Veritate*, une réelle provocation.

Comme le remarquait le P. Brau au départ de Cluj : « *Il y a maintenant un noyau motivé et expérimenté pour faire un travail autonome dans les zones, à condition d'être appuyé par la Commission. Cet acquis n'était pas évident au départ de notre chemin commun* ».

Sr Marie-Anne Mathieu



UNE SEMAINE

A L'ENTRAIDE

Située à Bruxelles, sur la chaussée de Wavre et à deux pas de la rue du Trône, Entraide d'Eglises est une association en perpétuelle effervescence. Débordant d'une énergie communicative, nos partenaires s'y retrouvent ou nous interpellent du fond de leur Roumanie, Lituanie, Pologne natales...Chronique véridique d'une semaine à l'Entraide.

Ce **lundi**, Jacques Monnaie, notre administrateur informaticien et moi-même travaillons à placer sur le site de l'Entraide un « pavé » qui célèbre, **en communion avec nos partenaires** d'Europe centrale et orientale, la chute du Mur de Berlin : dès le début de l'après-midi, avant les cérémonies de célébration, tout est au point.

Dans l'intervalle, un regard aux différents courriels m'apprend que Sœur Marie-Anne Mathieu **recherche le texte de l'encyclique *Caritas in Veritate*** pour la Commission sociale roumaine. Je lui envoie par mail quelques pages d'un ouvrage très complet, qui comprend l'intégrale du texte et un guide de lecture, ainsi qu'une histoire de l'Enseignement social de l'Eglise ; l'ouvrage complet est expédié par poste. Je découvre que des **conférences de fond** sur le sujet sont au programme de diverses associations et les note dans mon agenda.

Cet après-midi, j'accueille nos collaborateurs de terrain : Christiane, Elizabeth, Athanase, Marinette et moi-même devons terminer le tri,





Le professeur Starowieyski (Pologne), à la recherche de trésors cachés. Réserve de la Faculté de théologie. Louvain-la-Neuve.

l'étiquetage des collections et la mise en caisses des **800 kilos de livres de théologie et de philosophie** que deux envoyés de Monseigneur Suski (Pologne) viennent enlever ce jeudi...

Mardi : monsieur Etienne et moi-même explorons les **130 titres de revues** théologiques, philosophiques et de sciences humaines auxquelles **nous abonnons nos partenaires** d'Europe centrale et orientale. Contacts avec les éditeurs, factures... Les courriels se suivent : **nouvelles de Lettonie**, où l'ami Joseph Bastin nous décrit sa nouvelle mission en Courlande, chez un prêtre qui dirige son apostolat vers les personnes dépendantes de substances toxiques... Une ancienne boursière cherche de l'aide pour la construction de son Centre de formation pastorale... Je **dispatche vers** une association **œcuménique** à laquelle je parle du dossier.

Un coup d'œil à l'horloge... 150 km en voiture plus tard, c'est avec joie que **je retrouve Sœur Rose-Anne Graulich**, sœur belge qui a fondé un Carmel

ENTRAIDE D'ÉGLISES

Organisation mandatée par les évêques des diocèses francophones de Belgique.

Conseil d'administration:

Nicolas Bárdos-Féltoronyi (Président), Père Thaddée Barnas, Yves Charlier, Pierre Delooz, Baga Martens (resp. rédaction), Jacques Monnaie, Jean Moulart, Karl Wintgens

Secrétaire générale:

Catherine Berkans

ouvert en **Lituanie**. Pour fuir une pluie battante, nous nous réfugions dans un petit café flamand, où **j'écoute** avec une grande attention les nombreuses nouvelles de sa Communauté, de la vie en Eglise, de ce pays merveilleux qu'est la Lituanie, dévastée par une crise financière sans précédent. Je confirme à Sr Rose-Anne que nous lui avons **envoyé**, par camion au départ de la communauté lituanienne d'Anvers, des ouvrages **d'exégèse de la Bible** choisis avec Pierre Delooz, notre administrateur sociologue des religions.

Mercredi : il s'agit d'orchestrer la journée de demain et **de dénicher un interprète polonais**. Grâce au Père dominicain Claude Sélis, la chose est aisée : nous allons bientôt **faire la connaissance de Sœur Czeslawa**, religieuse polonaise, 17 ans d'Islande, qui a atterri en Belgique depuis quelques mois !

Jeudi : nous **accueillons** à l'Entraide les **Pères Piotr et Sławomir Lesick de Torun**. Nous sommes vivement intéressés par leur projet de construction d'un **centre de recherches** pour étudiants, par l'organisation de la **formation dans les séminaires**... Après le dîner, nous guidons le camion vers le monastère dominicain de Rixensart, où d'extraordinaires collections leur sont réservées...

De retour à Bruxelles, un dernier coup d'œil sur les courriels nous annonce, pour le début décembre, la venue de Sœur Marie-Christine Rottenberg, directrice du **Centre œcuménique Joannicum** à Varsovie...



De gauche à droite, au monastère dominicain de Rixensart : Catherine Berkans, le Père Sławomir (Pologne), Christiane Trussart, le Père Piotr (Pologne) et le Père Claude Sélis

Vendredi : je **synthétise les informations** reçues cette semaine : elles forment la trame de notre collaboration avec nos partenaires. Le point d'orgue de la journée sera **la réunion de travail, au Monastère de Chevetogne**, avec le Père Abbé Philippe Vanderheyden et notre administrateur le Père Thaddée Barnas.

La nuit tombe quand je rentre chez moi. Un passant me souhaite bon week-end. J'ai envie de répondre : « Vivement lundi ! »

Catherine Berkans

Vos dons seront reçus avec reconnaissance au CCP:
000-0261436-21
d'Entraide d'Églises,
Ch. de Wavre, 216
1050 Bruxelles

RAPPEL

La quasi-totalité des pays d'Europe centrale et orientale avec lesquels nous travaillons ne figurent plus sur la liste des pays permettant une déduction fiscale.

Il ne nous est donc plus possible de vous envoyer d'attestation fiscale (même via Caritas).

Vous pouvez désormais retrouver Entraide d'Églises sur le net :
www.entraide-eglises.be

Ouvrez notre nouveau site et dites-nous ce que vous en pensez !